



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande
6 juin 2023



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

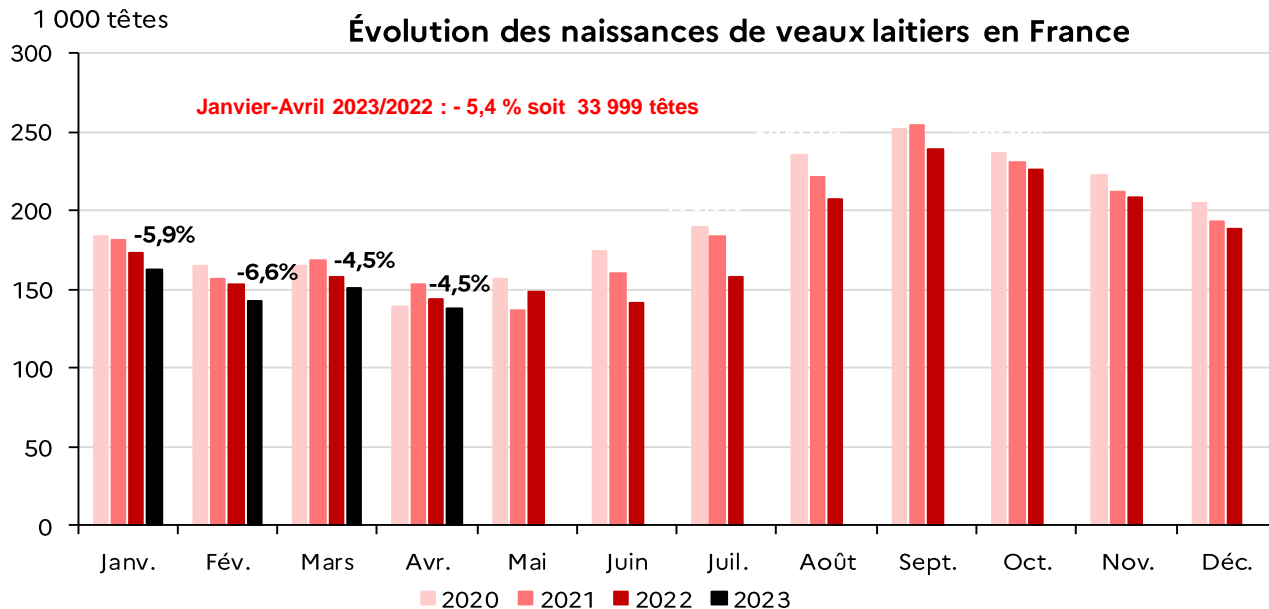
VEAUX DE BOUCHERIE

Faits marquants 1^{er} semestre 2023 : filière veaux de boucherie

- ❖ Les naissances des veaux de races allaitante et laitière ont continué leur repli, et les types croisés ne font plus l'exception à cette baisse. Sur la campagne 2022/23, les effectifs de nouveau-nés, toutes catégories confondues, ont reculé pénalisant alors les disponibilités pour la production française de veaux et de gros bovins.
- ❖ Les coûts de production élevés, et les mises en place prudentes, ont conduit à un retrait des effectifs abattus. Le poids carcasse des veaux de boucherie a continué son repli. Sur le premier trimestre de l'année, période de forte demande en veaux de boucherie s'achevant à Pâques, la faible disponibilité a permis de maintenir les cotations à un niveau élevé.
- ❖ Du côté des petits veaux laitiers, l'offre insuffisante du fait du repli du cheptel laitier, a permis de tirer à la hausse les cotations. Les disponibilités limitées ont contracté les exportations vers l'Espagne malgré que la demande des engraisseurs de JB espagnols demeure dynamique. Les tensions sur l'offre ont permis de maintenir les cotations à la hausse.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

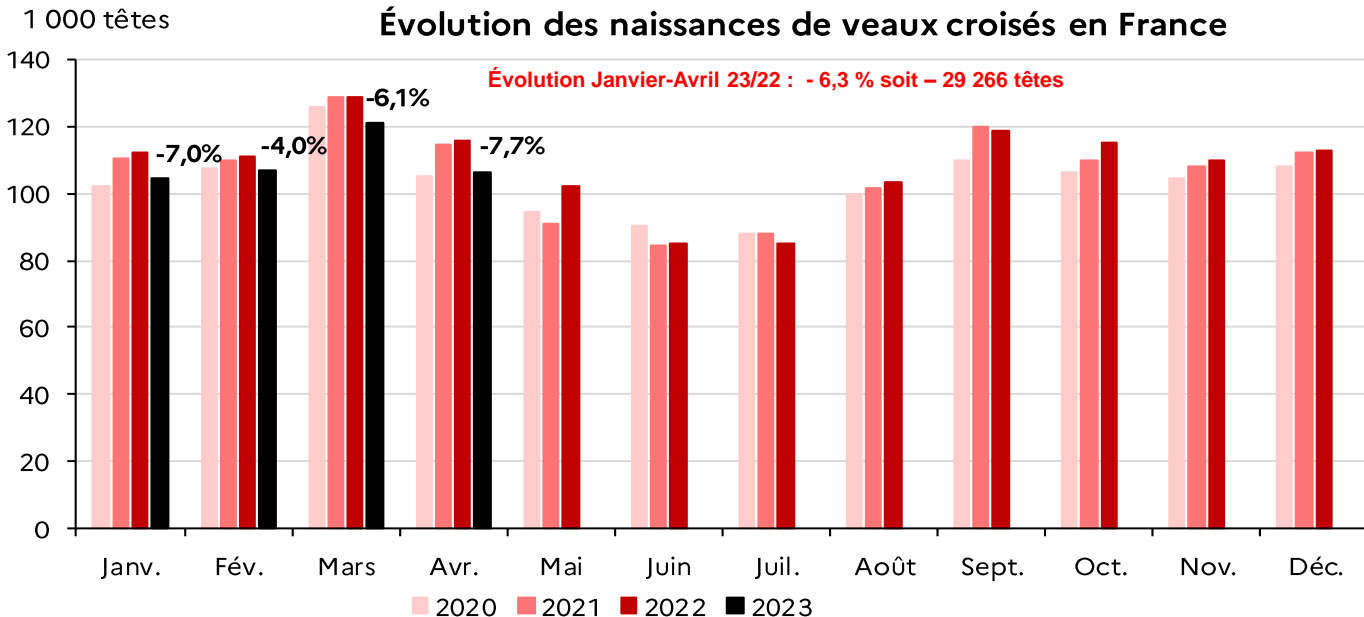
Dans le sillage du recul du cheptel, le recul des naissances de veaux laitiers s'est poursuivi. Sur la campagne 2022/23, de juillet à avril, les effectifs ont baissé de 5,4 % au regard de la campagne précédente.



Source : FranceAgriMer d'après BDN1

NAISSANCES DE VEUX CROISÉS EN FRANCE

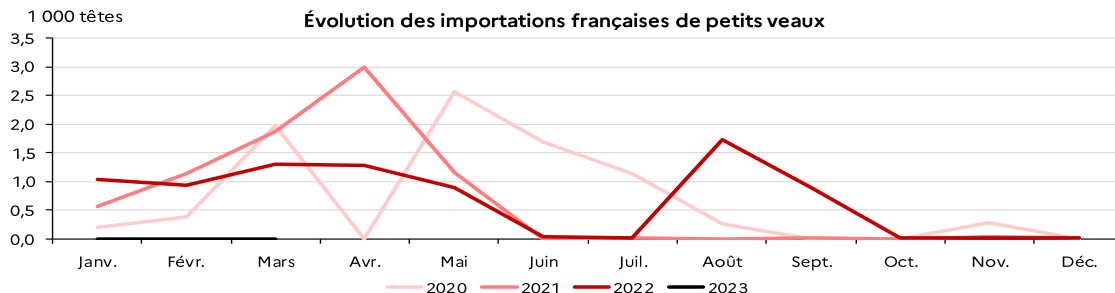
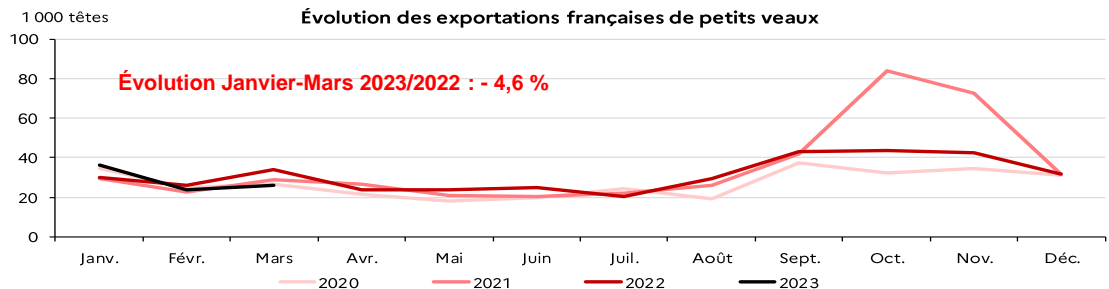
Alors que les années précédentes, les effectifs de veaux croisés étaient en constante hausse, sur la campagne 2022/23, entre juillet et avril, les naissances ont enregistré un repli de 2,2 %.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

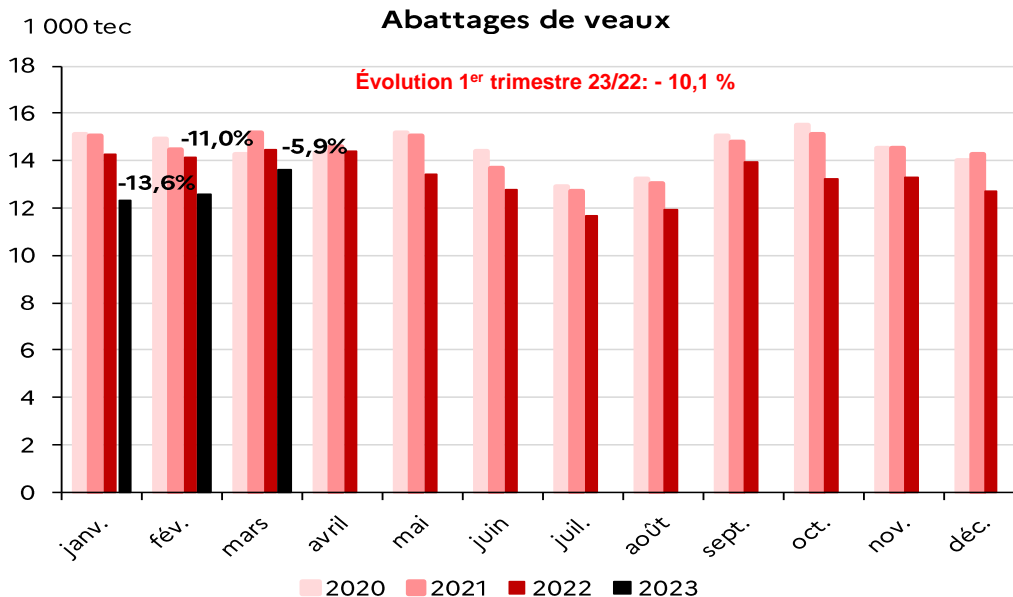
La demande en viande bovine sur le pourtour méditerranéen a entretenu la demande des engraisseurs de JB espagnols en petits veaux laitiers. Cependant, les disponibilités limitées ont conduit à un repli des exportations au premier trimestre 2023, comparé à 2022.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

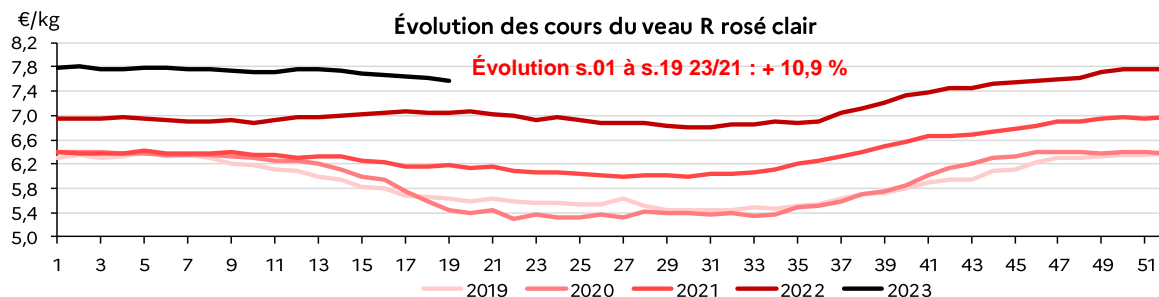
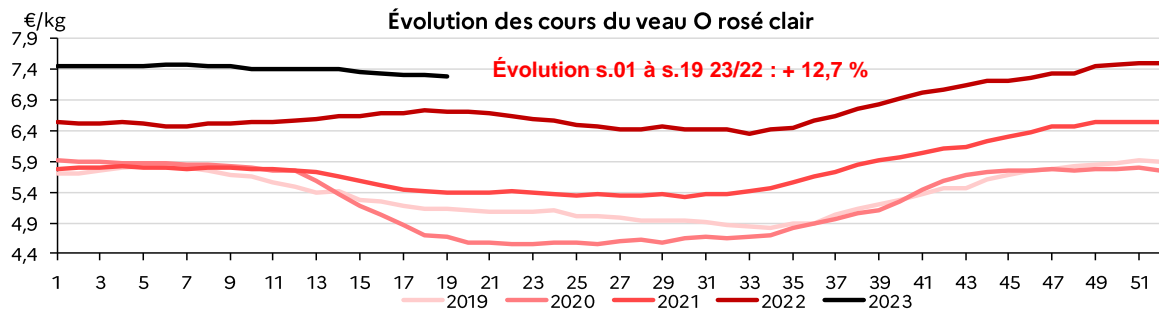
Le manque de disponibilités en veaux gras a contracté le niveau d'abattage. La baisse en mars a été un peu plus modérée pour satisfaire la demande à Pâques.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

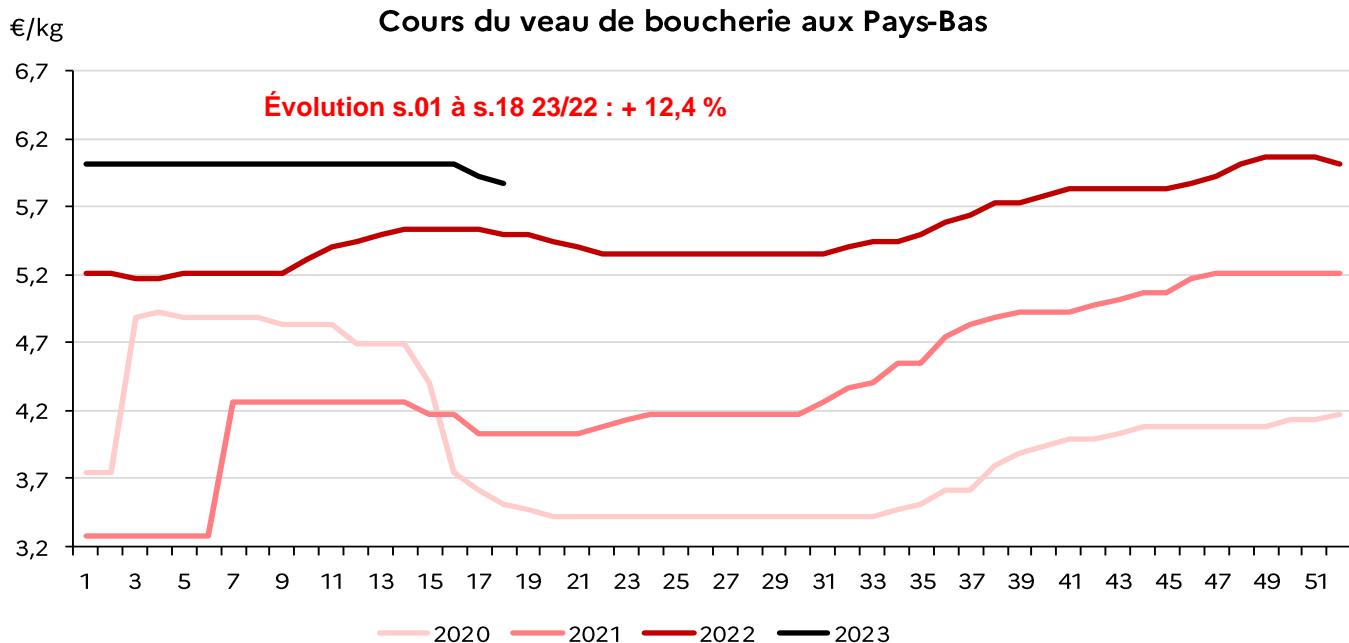
Les tensions sur l'offre ont maintenu les cotations à un niveau élevé. Au printemps, avec une demande habituellement plus modérée, les cours ont entamé leur baisse saisonnière.



Source : FranceAgriMer

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, la production était en hausse pour répondre à la demande européenne en viande bovine. L'offre limitée en Europe a permis une hausse des cotations. Au printemps, période de moindre consommation, les cours ont amorcé leur baisse saisonnière.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

GROS BOVINS

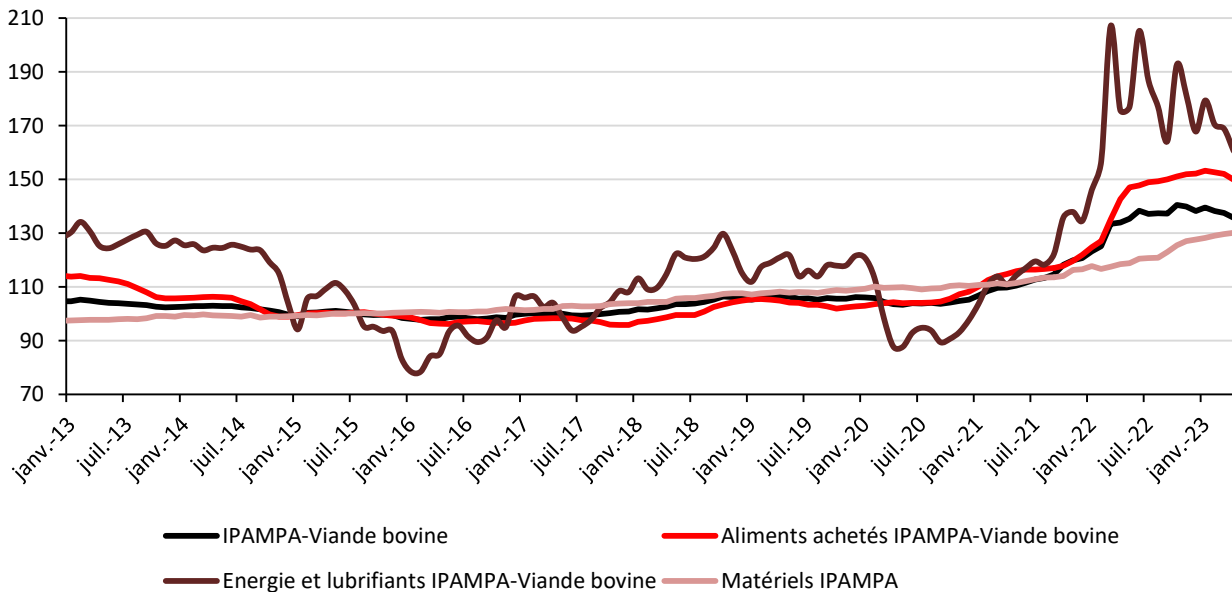
Faits marquants 1^{er} semestre 2023 : filière gros bovins

- ❖ La baisse du cheptel s'est poursuivie en 2023. En mai 2023, le cheptel bovin a reculé de 2,4 % par rapport à 2022.
- ❖ Ainsi, la baisse des effectifs en gros bovins a limité les abattages, ainsi que les capacités d'exportations de viande bovine et de broutards.
- ❖ Marqués par une offre limitée en gros bovins, les prix des bovins finis et des broutards ont globalement augmenté sur les cinq premiers mois de l'année au regard de 2022. Cependant, depuis avril, les cotations des vaches de moins bonne conformation suivent une tendance baissière. Les JB ont également entamé leur baisse saisonnière, dans le sillage de la baisse des prix allemands et italiens.
- ❖ Il est à noter que cette hausse est toujours à relativiser au regard du niveau des charges de production qui demeure élevé.
- ❖ Du côté des consommateurs, malgré un contexte inflationniste qui a contracté le pouvoir d'achat des français, les français ont augmenté leur consommation de viande bovine calculée par bilan par rapport au premier trimestre 2022.
- ❖ La part des importations dans la consommation a également progressé.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

Sur les 4 premiers mois de 2023, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole, l'IPAMPA viande bovine, a connu un léger recul, porté notamment par un reflux sur les postes « énergie et lubrifiants » et « aliments achetés ». Cependant, malgré ce repli, les coûts de production se situent toujours à des niveaux élevés.

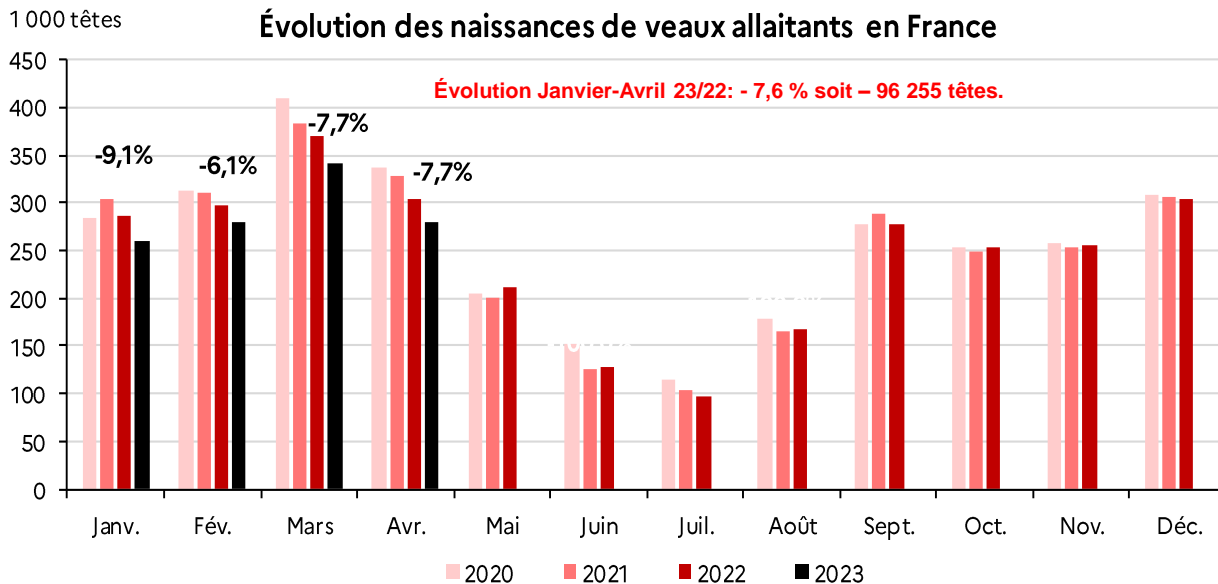
IPAMPA viande bovine



Source : FranceAgriMer d'après Idele

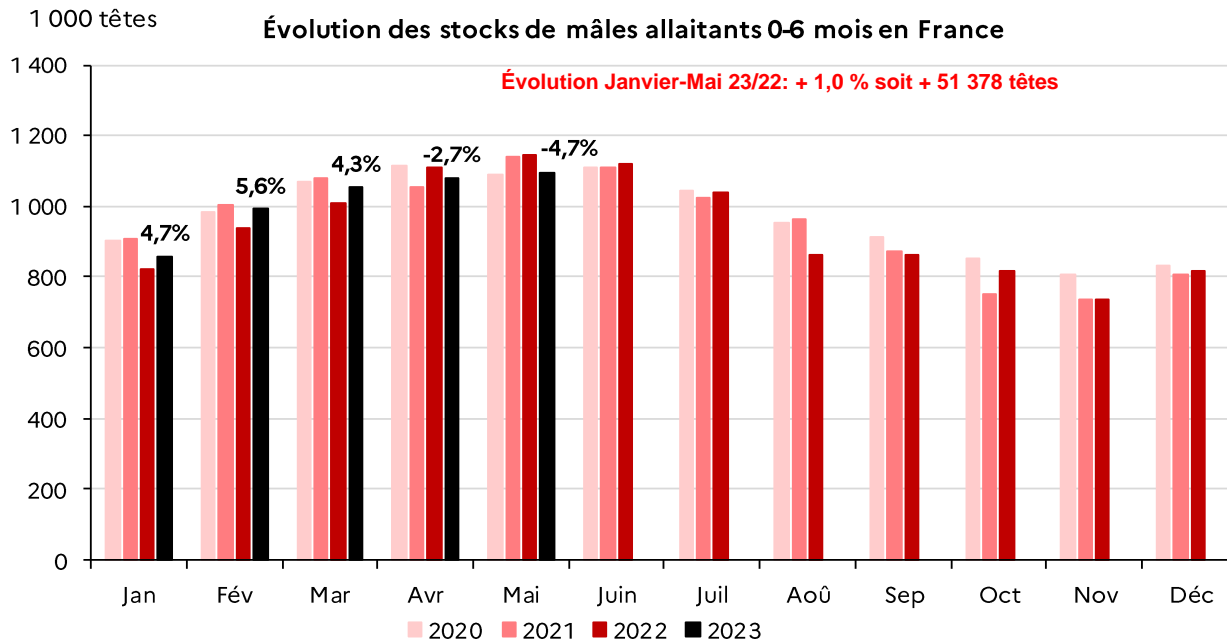
NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

En lien avec le recul du cheptel allaitant, les effectifs de nouveau-nés ont poursuivi leur retrait. De juillet à avril de la campagne 2022/23, les naissances de veaux ont reculé de 4,0 % au regard de la campagne précédente.



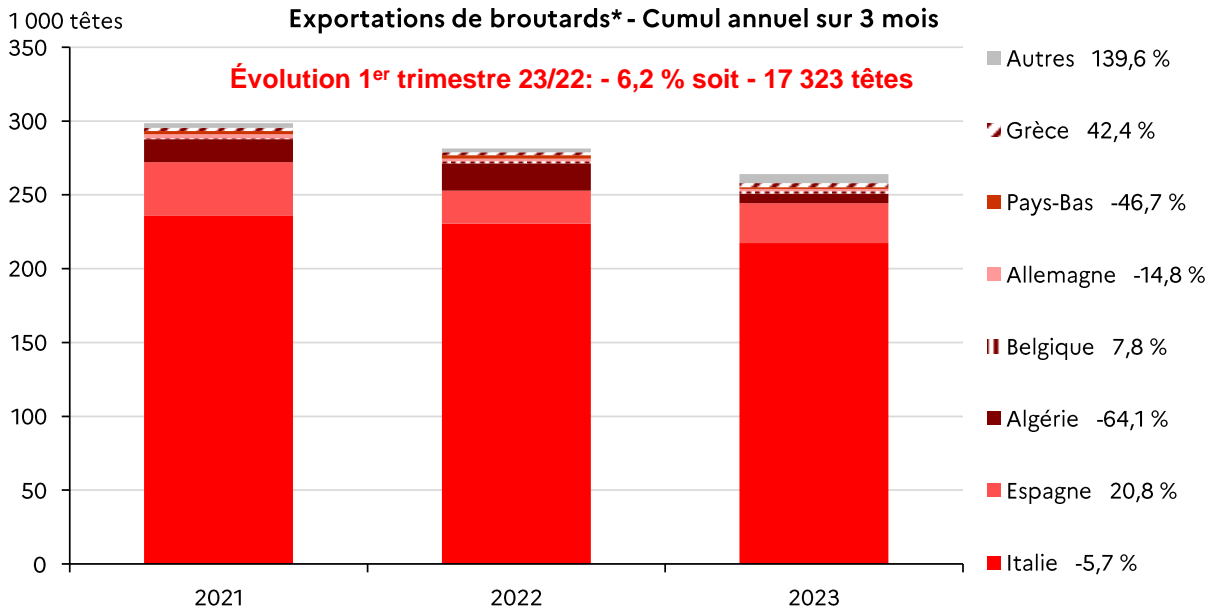
Source : FranceAgriMer d'après BDNI

Le stock de broutards s'est reformé au premier trimestre 2023. Cependant, de janvier à mars, le recul des naissances en allaitant a entraîné depuis avril, une diminution des effectifs des 0-6 mois, laissant présager une baisse des JB à l'engraissement et à l'export. Sur la période de janvier à mai, le stock de broutards a progressé de 1,0 % par rapport à 2022.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

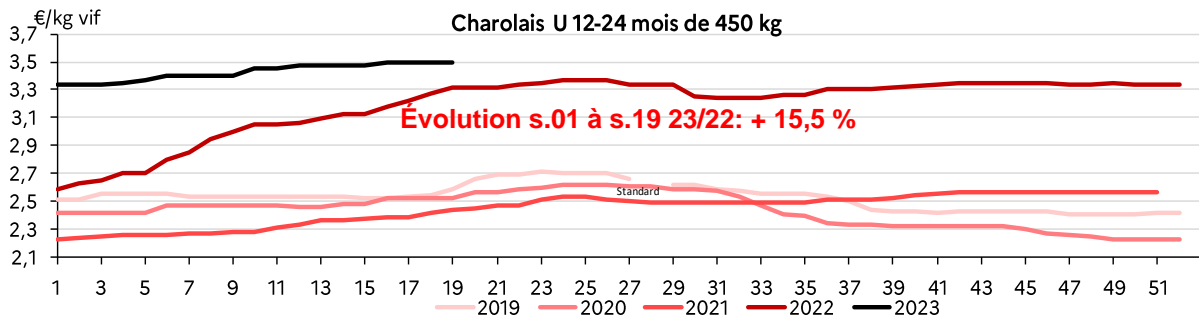
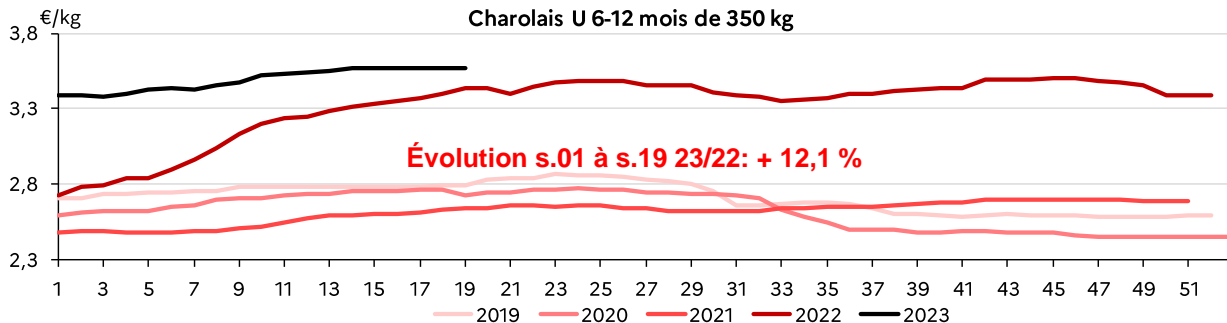
Le repli du cheptel allaitant a limité les disponibilités à l'export. Ainsi, au 1^{er} trimestre 2023, les envois ont reculé de 6,2 %, notamment ceux à destination de l'Italie et de l'Algérie.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

* Broutard : bovin de plus de 160 kg destiné à l'engraissement

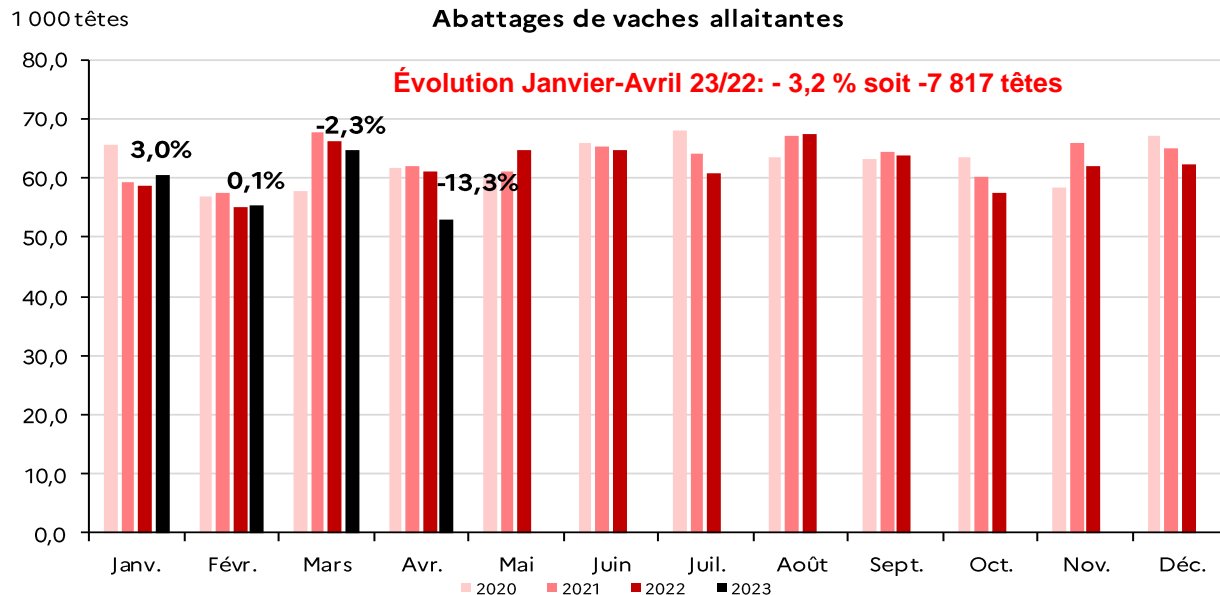
L'offre insuffisante a permis une hausse des cotations qui se sont stabilisées depuis la semaine 15.



Source : FranceAgriMer

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

Alors que l'érosion du cheptel s'est poursuivie en 2023, les abattages de vaches allaitantes ont été supérieurs à ceux de 2022 et 2021 sur les deux premiers mois de l'année. Cependant, le manque d'offre s'est fait ressentir à partir de mars, et davantage en avril.

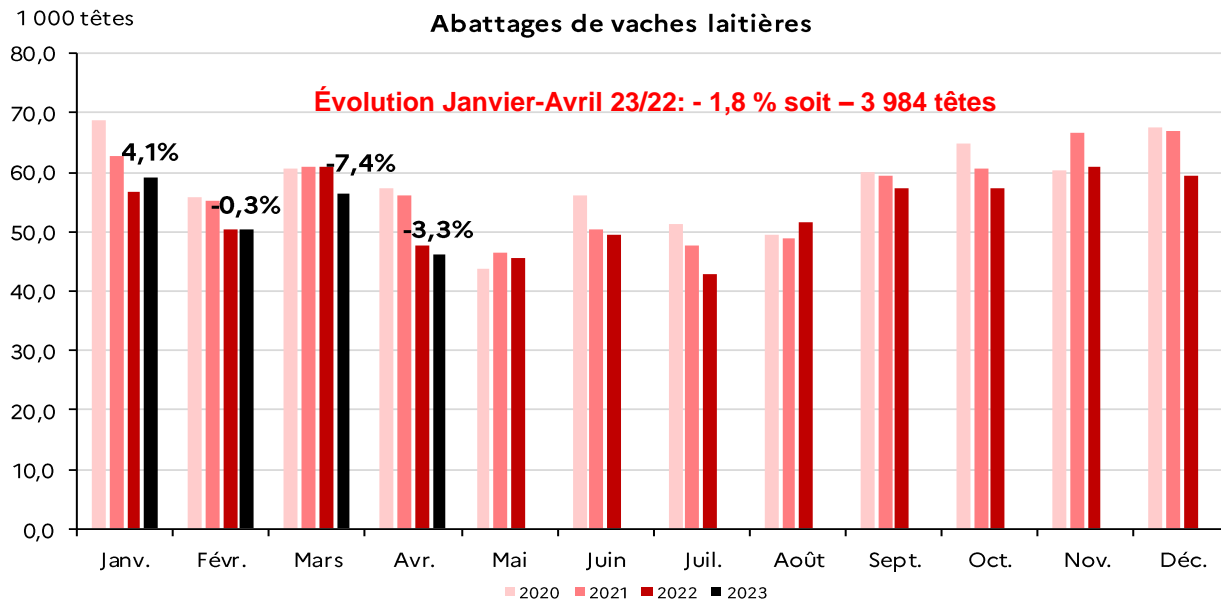


* Le mois de septembre 2020 comporte un jour ouvré de plus qu'en 2019. Les abattages sur ce mois sont plutôt en décroissance.

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

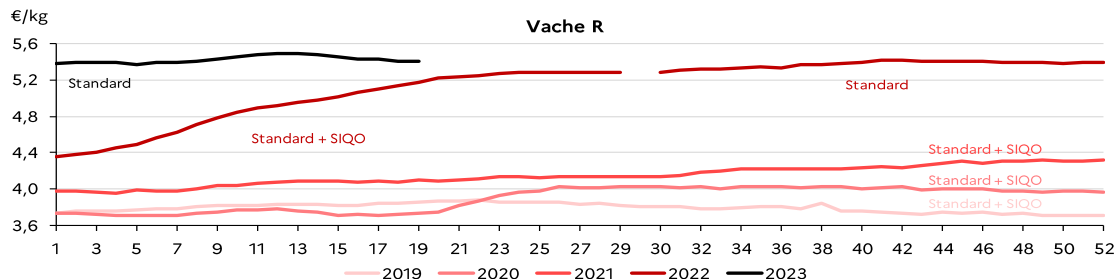
ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

Les disponibilités limitées ont conduit à un repli des abattages sur les quatre premiers mois de 2023.

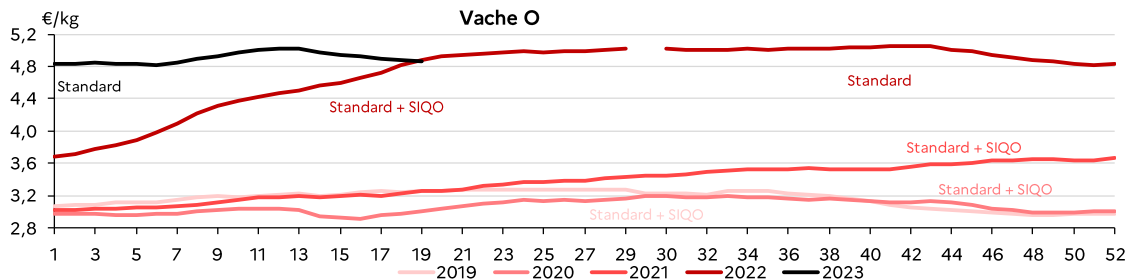


Source : FranceAgriMer d'après SSP

La rareté de l'offre a dopé le niveau des cotations au premier trimestre 2023. En avril, les vacances de Pâques ont ralenti la demande de la restauration collective et ont pesé sur les cotations. Aussi, la compétitivité prix des vaches de nos principaux fournisseurs, conjuguée à la hausse des importations ont potentiellement participé à cette baisse des cotations. Les cours des vaches de moins bonne conformation ont diminué plus rapidement.



Vache O3 (STD+SIQO) : évolution s.01 à s.19 23/22 : + 13,6 %

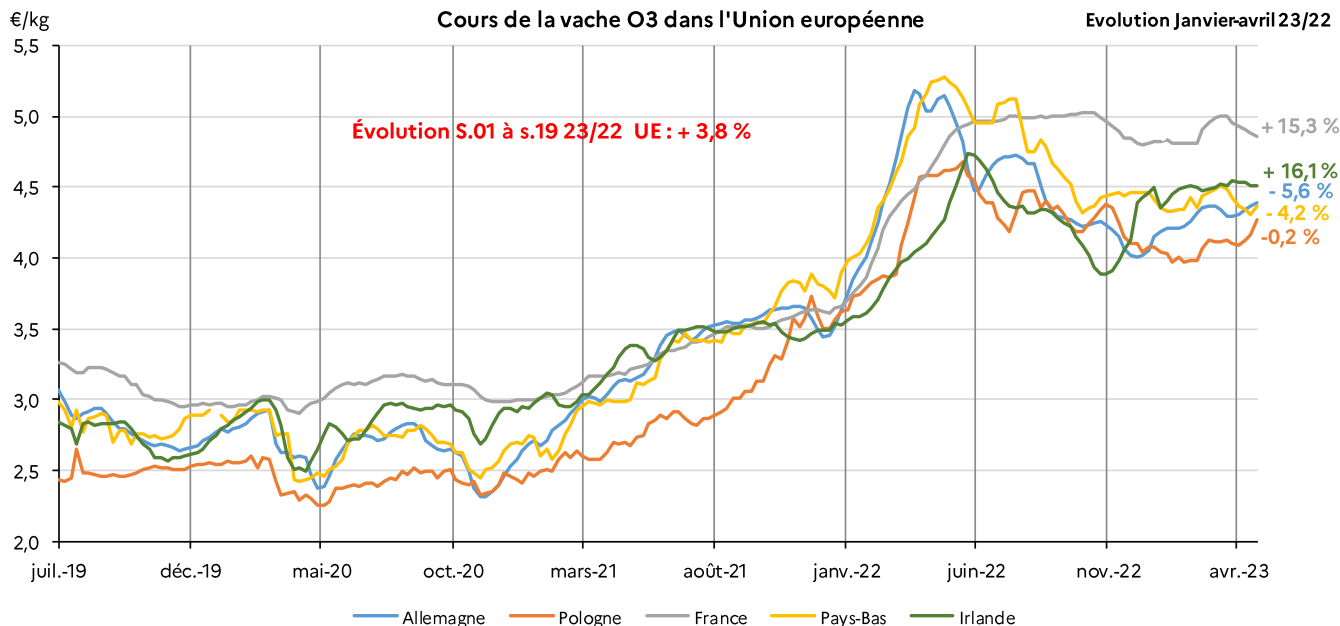


Vache R3 (STD+ SIQO) : évolution s.01 à s.19 23/22 : + 15,3 %

Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

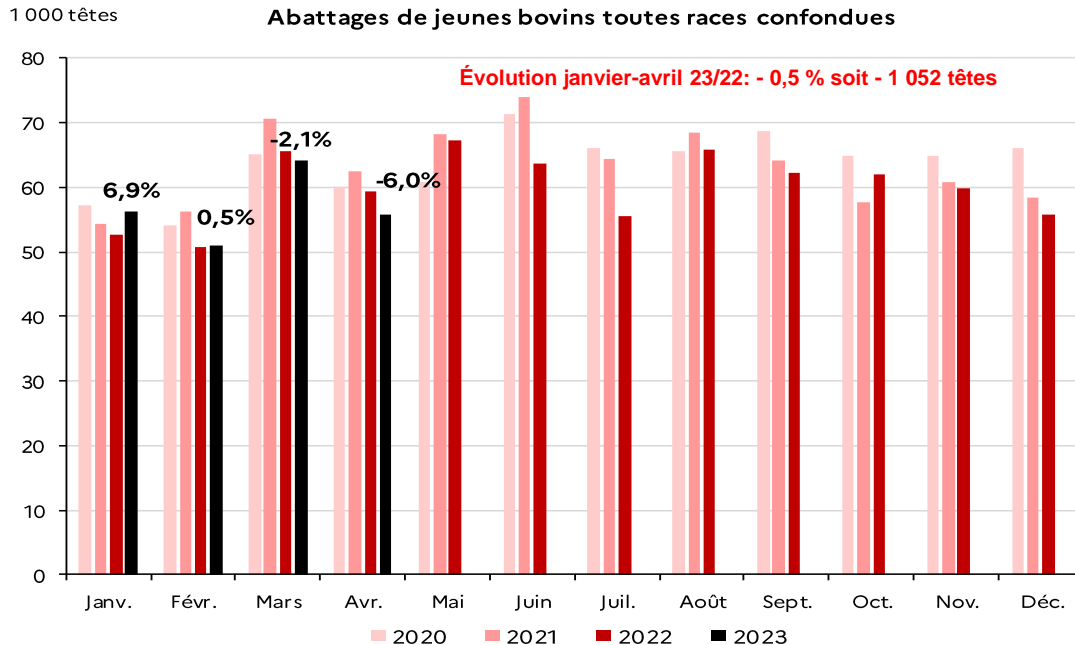
En Europe, l'offre en vaches de réformes laitières demeure limitée. La contraction du pouvoir d'achat contraint la demande intérieure en Allemagne et aux Pays-Bas, ce qui entraîne une baisse des cotations par rapport à 2022. En France, au premier trimestre, les tensions sur l'offre ont conduit à une hausse des cotations.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

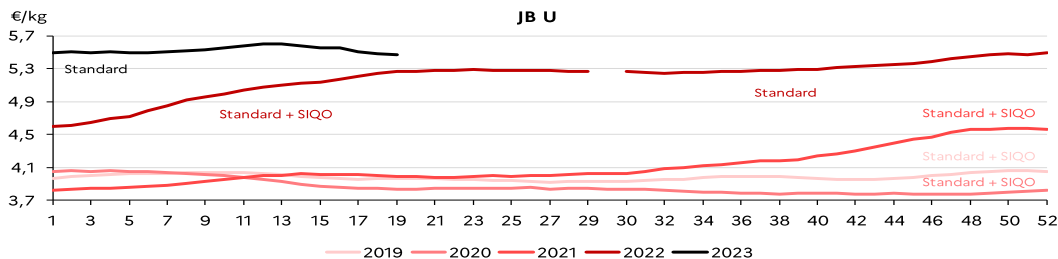
Les abattages de jeunes bovins se sont quasiment stabilisés.



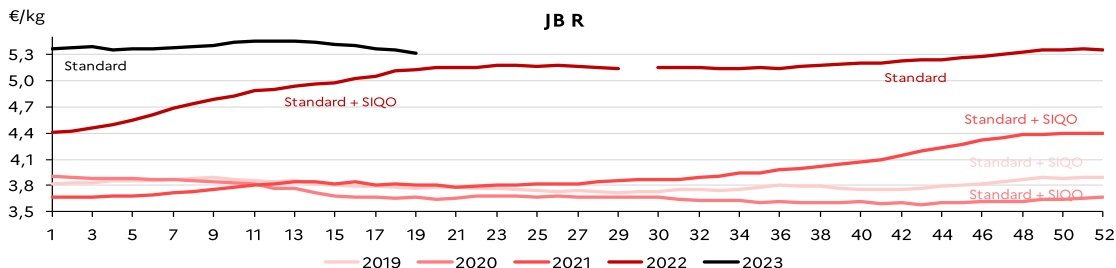
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES JEUNES BOVINS R ET O EN FRANCE

L'offre modeste a soutenu les cours, puis en avril, après deux années de constante hausse, les cours ont entamé leur baisse saisonnière dans le sillage des prix des JB allemands et italiens.



JB U3 (STD+SIQO) : évolution s.01 à s.19 23/22 : + 11,1 %

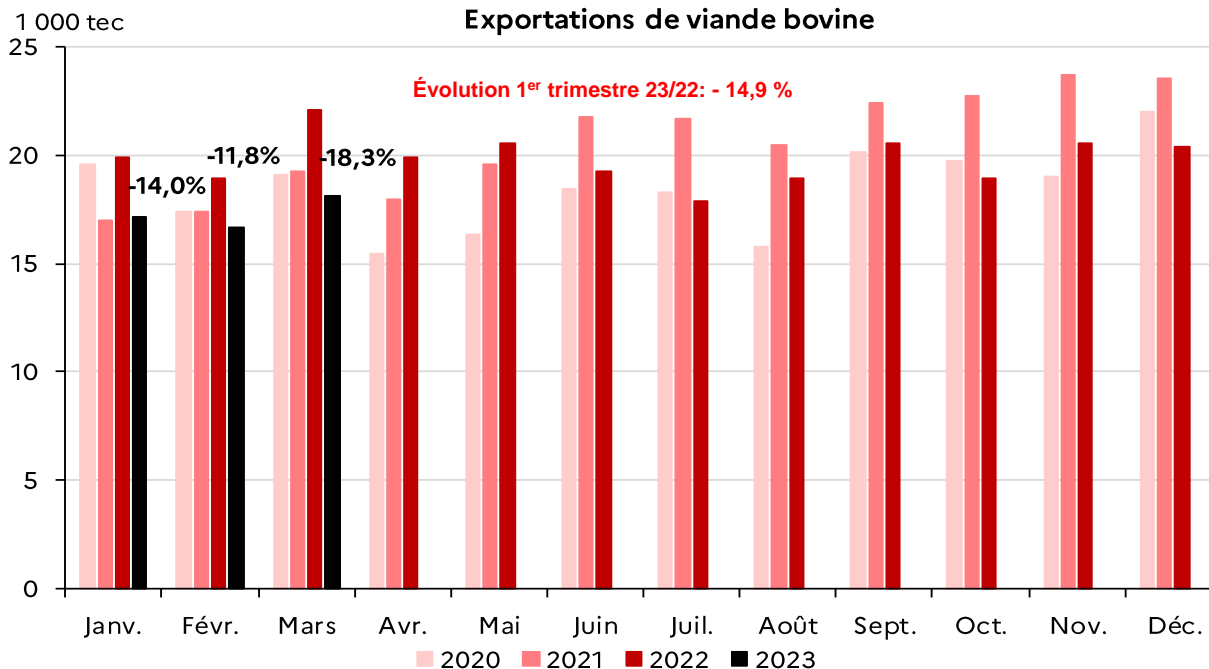


JB R3 (STD+SIQO) : évolution s.01 à s.19 23/22 : + 12,2 %

Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Source : FranceAgriMer

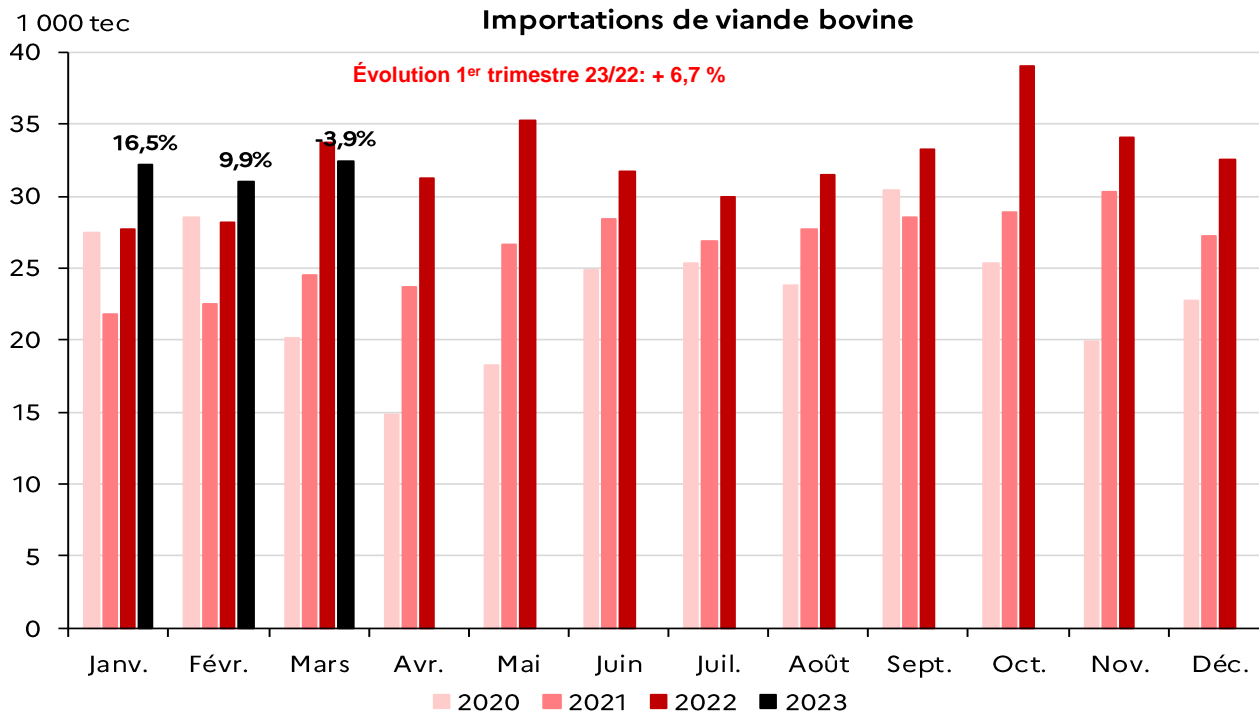
La baisse des abattages ainsi que le contexte inflationniste européen ont pesé sur les volumes à l'exportation. Ainsi, au premier trimestre 2023, les envois de viande bovine ont reculé de 14,9 % par rapport à 2022.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

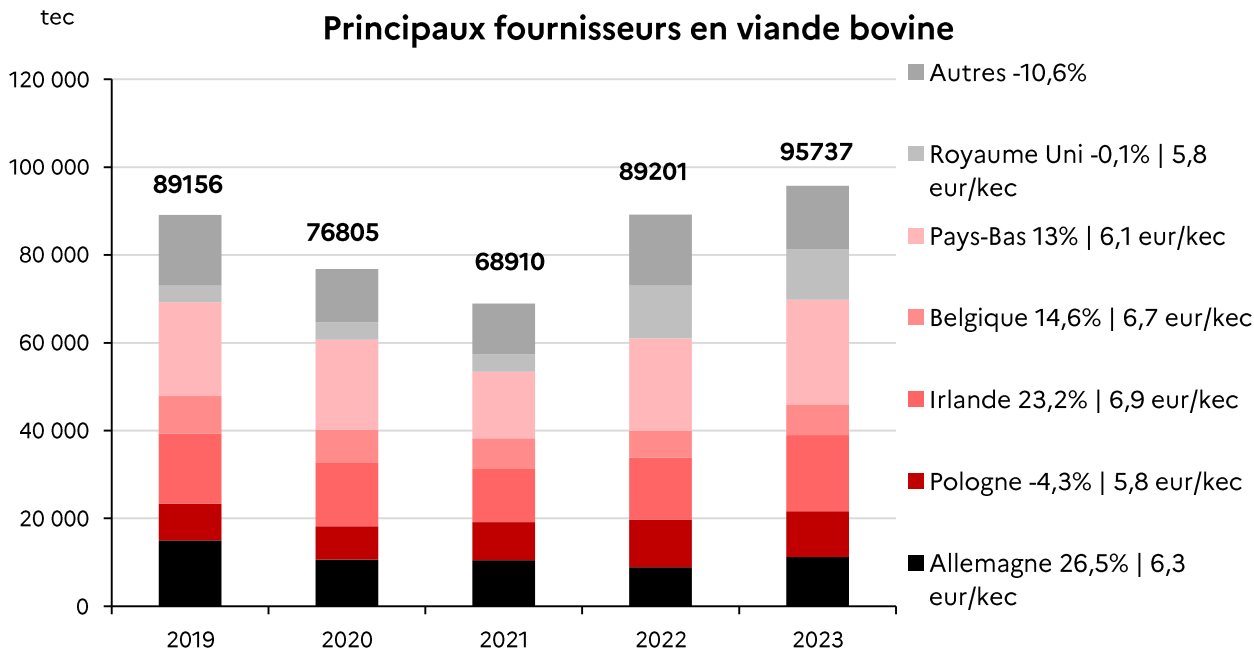
IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

Cependant, sur les trois premiers mois de l'année, le niveau d'importation est plus élevé, dégradant alors le solde commercial de la viande bovine.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

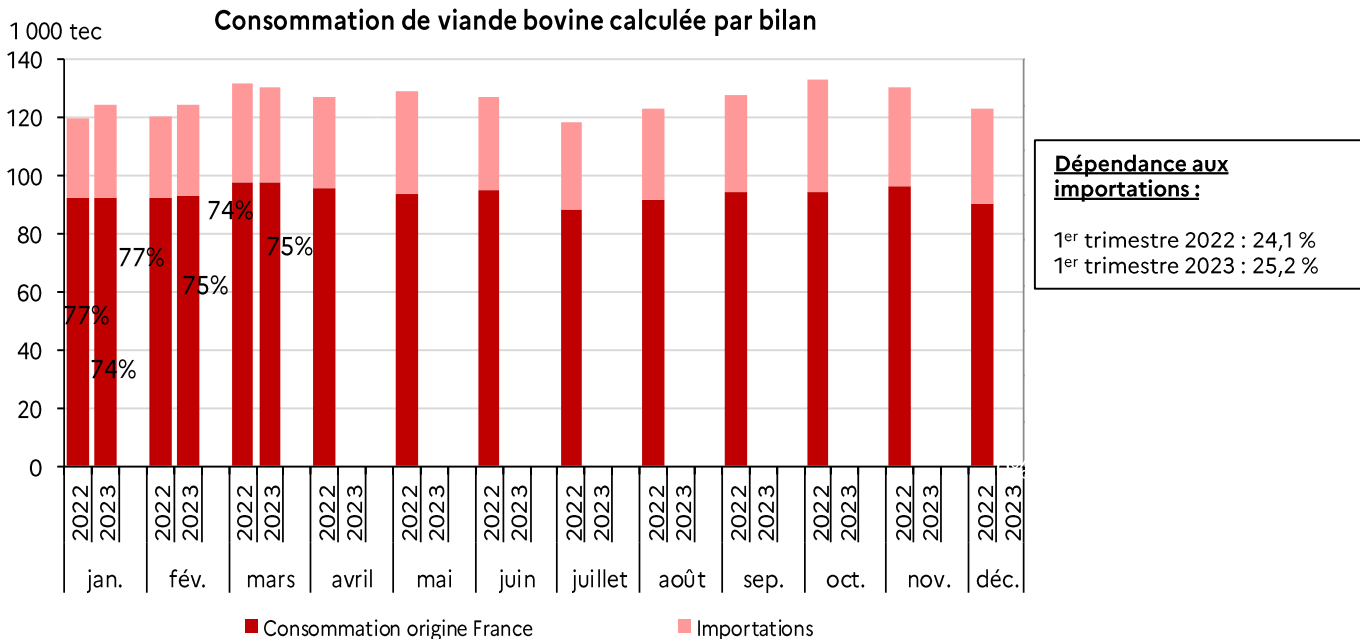
Les volumes importés ont augmenté depuis l'essentiel de nos principaux fournisseurs, hormis la Pologne et le Royaume-Uni.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE PAR BILAN

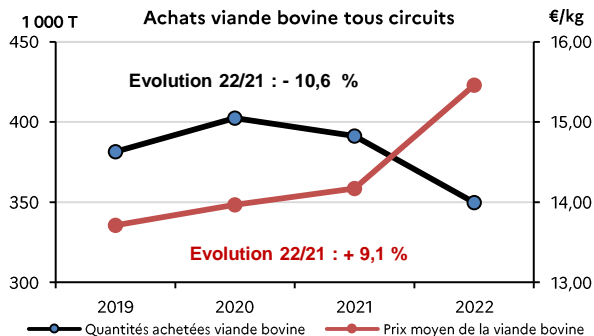
La consommation calculée par bilan a résisté à la hausse du niveau général des prix, augmentant même de 1,9 % au premier trimestre 2023 au regard de l'année précédente. La part de viande importée a également progressé.



Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

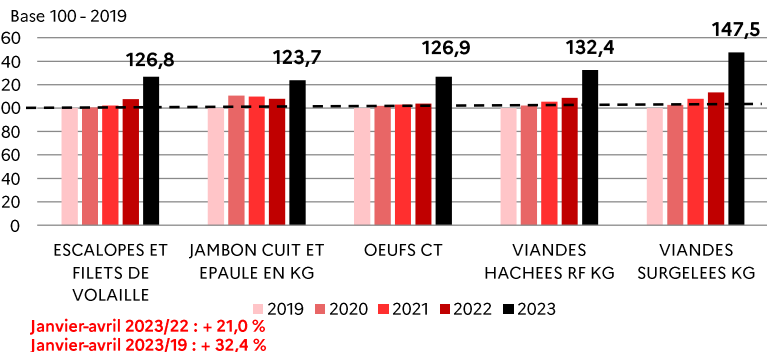
CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE

Du côté de la consommation des ménages, la tendance est à une baisse des achats de viande bovine depuis 2022. La consommation de viandes hachées conserve un certain intérêt en période d'inflation et après la crise sanitaire.



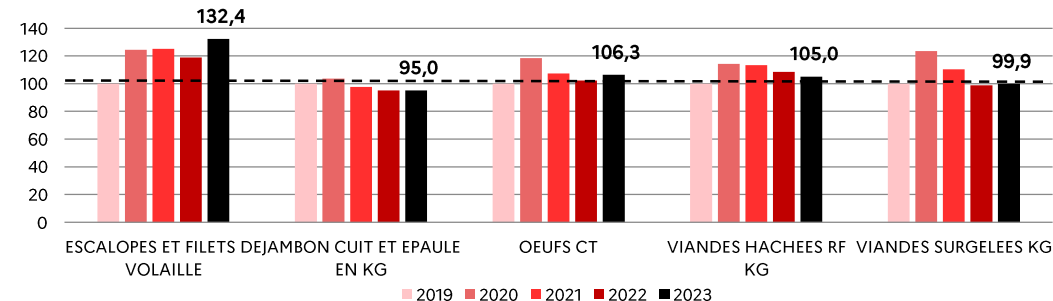
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Évolution des prix par rapport à 2019 (Cumuls janvier-avril)

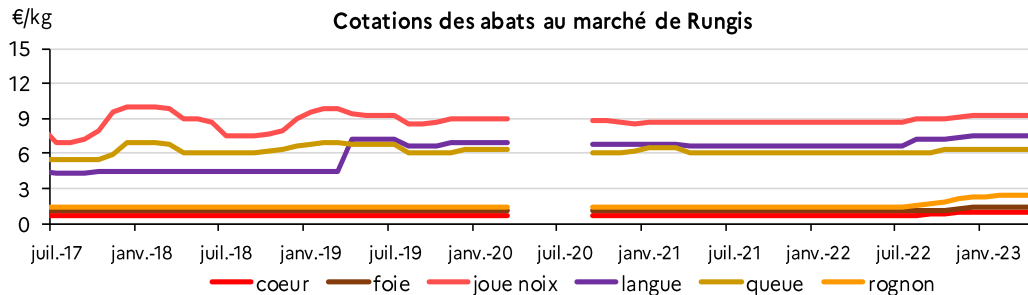
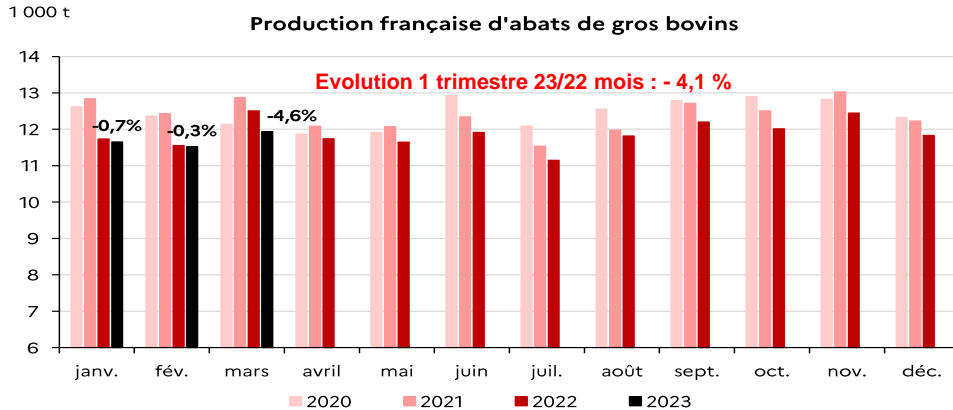


Source : FranceAgriMer d'après CIRCANA

Évolution des ventes en volume par rapport à 2019 (Cumuls janvier-avril)



Source : FranceAgriMer d'après CIRCANA



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Majda En-nourhi
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines
Majda.en-nourhi@franceagrimer.fr